

LEÇON DE VIE

C'est vendredi,
Je travaille à la charcuterie
De mon ami.
Tout à coup, saisie,
Je deviens cramoisie
Car un homme de génie
Qui est en chirurgie
Entre dans la charcuterie.
Il a les yeux gris,
Il est beau comme Jésus-Christ
Et il veut du fromage havarti.
Tout le temps son regard me suit
Et je me sens mal nantie,
Car je suis une apprentie.
Je plonge dans le frigo que je remplis
Jusqu'à la taille, presque engloutie
Puis j'en ressors alourdie
D'une meule grosse comme une truie
Et je suis presque accroupie
Car c'est pesant en titi.
Je l'échappe sur le comptoir qui gémit
Et toujours son regard m'anéantit.
Mon couteau à deux poignées, j'ai pris,
Et le plante au milieu du havarti
Hélas, dessus, à plat ventre, j'atterris,
J'aurais pu me faire hara-kiri,
Et que j'ai hâte d'avoir fini!
Je suis très étourdie
De son regard d'incendie,
Non, mais quel malappris!
Alors, à la caisse je me rendis,
J'ai le goût de doubler les prix,
Mais le calcul trois fois j'ai repris
Et lui il me fixe et sourit.
En tremblant, le sac j'ai rempli
Malheureusement, il s'est avachi
Répandant sur le comptoir tous les produits.
Là, je suis en furie,
Il me fixe toujours et sourit
Et j'ai envie de lui arracher ses yeux gris,
Car tous mes gestes sont en mutinerie.
Enfin ses achats il a pris,
Quelle bénédiction quand il est sorti!

Je vois bien que n'importe quel génie,
Même beau comme Jésus-Christ
Peut être très aigri
De son mal de vie,
Alors il se divertit
En le projetant sur autrui.
Mais la plus grande leçon, la voici:
Dans cette histoire, j'ai appris
Que j'étais trop préoccupée par lui
Et c'est comme si je lui avais permis
De prendre mon énergie.

© Tous droits réservés, Raymonde